
Chant composé à l'occasion du centenaire de la naissance de Victor Hugo.

Numéro d'inventaire : 1979.23114.3

Auteur(s) : Léon Des Moussets

Type de document : imprimé divers

Éditeur : F. Bigot (157, Rue du Temple Paris)

Imprimeur : Crevel Frères

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1902

Description : Feuille.

Mesures : hauteur : 245 mm ; largeur : 160 mm

Notes : "L'Apothéose de Victor Hugo", hymne de gloire écrit par Léon des Moussets à l'occasion du centenaire de la naissance de Victor Hugo le 26 février 1902.

Mots-clés : Commémorations et anniversaires (Documents)

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

L'Apothéose de Victor Hugo

HYMNE DE GLOIRE

Paroles de Léon des MOUSSETS

Air de « La France Guerrière »

26 Février 1902

1

Du haut des cieus, où ton âme repose,
Toi dont la Muse a fait un immortel,
Jette un regard sur ton apothéose
Que l'on prépare en ce jour solennel :
Pour célébrer ton brillant Centenaire
Le monde entier forme un immense chœur
Et va fleurir ta pierre funéraire
De verts lauriers tressés en ton honneur.

REFRAIN

Grand citoyen, ô génie, ô poète,
Pour qui la gloire alluma son flambeau
Ton centenaire est pour tous une fête,
Victor Hugo ! Victor Hugo !

2

Jour, glorieux consacre la mémoire
Du grand poète et vaillant citoyen
Qui sut gagner tous titres à la gloire
Et qui toujours fut un homme de bien :
Son œuvre immense est vibrante et sublime,
Et dans l'histoire il a gravé son nom
En cette langue aussi forte qu'intime,
Qui lui valut l'honneur du Panthéon.

Refrain

3

On vit partout l'éclair de son génie,
Du sombre drame aux plus doux chants
Et c'est encore avec la poésie [d'amour,
Qu'il combattit les tyrans tour à tour.
En relisant ses pages éloquantes,
Nous nous sentons plus tendres et plus forts,
Il a rendu toutes nos voix vibrantes
Par les beaux vers qu'il rima sans efforts.

Refrain

4

L'hymne sacré que l'univers entonne
Redit combien nous admirons l'auteur
De « NOTRE-DAME » et des « Feuilles
Des « CHATIMENTS » aux cris pleins de [d'automne »
[douleurs...
Mais à quoi bon citer tant de chefs-d'œuvre
Qui sont connus des petits et des grands !
Contentons-nous de couronner son œuvre,
En lui dressant d'éternels monuments.

DERNIER REFRAIN

Tous réunis au pied de ta statue,
Nous t'apportons un hommage nouveau ;
Pour te fleurir cette foule est venue,
Victor Hugo ! Victor Hugo !

